

Rock > Louis 14

Biographie > le siècle de Louis 14

Il s'agit ici non pas du roi soleil mais d'un groupe de trip hop monté en 2001 par Bruno Guedj (après son départ du groupe **Loeil**). Il s'entoure de zicos pour une trentaine de concerts en 2002 avec uniquement sous la main un maxi intitulé **This is Louis 14**.

Ceux qui pensent que le trip hop de haute tenue dans la lignée de **Massive Attack** ne peut venir que de la Perfide Albion ... se trompent ! **Louis 14** nous le démontrent en une quarantaine de minutes avec un "album" très prennant bien que composé d'un alliage de 6 titres studio, de 2 de ses titres en live et d'un troisième live ("Widening gyre") qu'on ne découvre pas auparavant en version "normale". Est-ce ainsi que sortira l'album, je n'en sais rien, idem pour l'artwork qui accompagne ce texte, ce n'est pas la pochette définitive mais la mascotte du groupe...

Une cascade sonore sert d'intro et de leitmotiv à "Treasure" et à cet opus, une basse chaude, ronde vient occuper l'espace avec quelques rythmes toniques, la voix de Valérie Cavet vient de loin pour se marier à tout cela derrière un mur d'effets, peu à peu l'atmosphère se charge et sans qu'on s'en rende vraiment compte le titre a pris sa vitesse de croisière, les nappes de synthé et les loops divaguent, dès le début, les influences de la scène de Bristol se font sentir, sur "Perfect bliss", deuxième compo, la filiation est plus qu'évidente. Le tempo modulé, les breaks de douceur, les effets, le son des voix, les orchestrations, tout est travaillé dans le détail. Le hasard n'aurait pas sa chance dans les compos de **Louis 14** ? A l'écoute de la suite ("Lost hotel"), on se dit que si, tant cette compo alambiquée, étrange, dérangement semble être un ovni musical, presque aussi inquiétant que les dernières oeuvres de **7tone** ! Le chant revient nous apaiser sur "Woodoo", sa douceur hypnotise et disparaît pour de nouveau laisser la place aux instruments ("14 louis"). Le versant studio s'achève avec "Words", un poil plus rythmé, un peu **Bjorkéen** et on enchaîne sur les 3 lives, le son est moins chaud, plus "lointain", la batterie en souffre mais le tout reste correct, si "Perfect bliss" ne connaît pas de bouleversement, l'excellent "Treasure" (le meilleur morceau selon moi) se voit étendu, dilaté, allongé, les guitares laissent libre cours à leur imagination, et la cascade de sons clôt l'album comme elle l'a commencé.

Ce CD hybride promet beaucoup, vivement des nouvelles de ces avignonnais...

Oli

Décembre 2003

Fanzine W-Fenec Avignon